ᑭᓇᒃᑯᓕᒫᓄᑦ ᑐᕌᕐᑐᑦ

Lettre ouverte

Open Letter

ᓇᑯᕐᒥᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐃᑲᔪᕐᑐᒪᕆᐊᖑᓕᕐᓯ!

MERCI À VOUS, NUNAVIMMIUT, POUR VOTRE PRÉCIEUSE COLLABORATION !

THANK YOU NUNAVIMMIUT FOR YOUR INVALUABLE COLLABORATION!

ᐊᕐᕌᒍᐃᑦ 30 ᐊᓂᒍᕐᐸᓕᐊᑎᓪᓗᒋᑦ, 3,000 ᐅᖓᑖᓐᕐᑐᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐃᓚᐅᖃᑦᑕᓯᒪᔭᑦ ᖃᐅᔨᓴᐅᑎᓄᑦ ᓄᐃᑦᓯᒍᑕᐅᓯᒪᔪᓄᑦ ᐊᒥᒐᖕᖏᓚᕆᑦᑐᓂᒃ ᐊᓯᐅᑦᑕᕋᑎᒃ ᐱᕈᕐᑐᐃᑦ ᓱᒃᑯᓇᕐᑐᖃᕈᑎᖏᓐᓂᒃ (POP-ᓂᒃ) ᐊᒻᒪᓗ ᒧᑯᔨᒥᒃ ᐱᑕᖃᕆᐊᖓᓂᒃ ᐊᐅᖓᓂ. ᑕᒪᒃᑯᐊ ᖃᐅᔨᒪᒍᑏᑦ ᐊᑐᕐᑕᐅᓯᒪᔭᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᓯᑕᕐᔪᐊᑉ ᐅᑭᐅᕐᑕᑐᖓᓂᒥᐅᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᓐᓄᑦ, ᑳᓇᑕᐅᓪᓗ ᑲᑭᒪᖓᓄᑦ ᐊᓯᖏᓐᓄᓗ ᑎᒥᐅᔪᓄᑦ ᕿᓪᓗᐊᕈᑕᐅᓯᑎᒃ ᓯᑕᕐᔪᐊᒥ ᓄᕐᖃᑎᑦᓯᓂᕐᒥᒃ POP-ᓕᒫᑦ ᓴᓇᔭᐅᓂᖓᓂᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᑐᕐᑕᐅᓂᖓᓂᒃ, ᑐᕌᑦᑭᑎᑦᓯᓯᑎᒃ Stockholm ᐊᖏᕐᖃᑎᒌᓐᓂᐅᑉ ᐊᖏᕐᑕᐅᓂᖓᓄᑦ 2004-ᒥ. ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐃᓚᐅᖃᑦᑕᓯᒪᔪᑦ ᐃᒣᑦᑐᓂᒃ ᖃᐅᔨᓴᐅᑎᓄᑦ ᑐᖑᓐᓇᓗᑐᕐᑐᒥᒃ ᐃᑲᔪᕐᓯᓯᒪᔭᑦ POP-ᓄᑦ ᒪᓂᒻᒥᓗᐊᕐᓂᐅᑉ ᐃᑯᑦᓚᐅᒥᑎᑕᐅᓂᖓᓂᒃ ᐅᑭᐅᕐᑕᑐᓕᒫᑦᓯᐊᒥ ᐊᒻᒪᓗ ᓯᑕᕐᔪᐊᓕᒫᒥ ᐊᓪᓛᑦ.

ᐊᖏᕐᑕᐅᓚᕆᓚᐅᕐᑐᖅ ᑳᓇᑕᒧᑦ ᐁᕆᓕ 7, 2017-ᒥ, ᒥᓂᒫᑕ ᐊᖏᕐᖃᑎᒌᓐᓂᖅ ᐃᑯᓪᓚᑎᑦᓯᒋᐊᕐᑐᖅ ᒧᑯᔨᐅᑉ ᐊᓂᐊᑎᕐᓂᖓᓂᒃ ᐊᑐᓯᒋᐊᕆᒻᒥᔪᖅ. ᐃᓄᐃᑦ ᐃᑲᔪᕐᑑᑎᓂᖓᑦ ᓯᓕ ᐊᑐᕆᐊᓕᕋᓛᖏᓐᓇᑐᖅ ᒪᓕᕐᑐᓚᖓᓗᓂ ᓯᕗᓪᓕᓇᕐᓂᖏᓐᓂᒃ ᓯᑕᕐᔪᐊᒥ ᐊᔪᐃᓐᓇᕈᑕᐅᒐᓯᐊᕐᑐᑦ ᑐᕌᕈᑕᐅᑦᓯᑎᒃ ᐃᑯᓪᓚᑎᑦᓯᓂᕐᒧᑦ ᒫᑯᔨᒥᒃ ᐆᒪᔪᓂ ᐊᒻᒪᓗ ᓴᐳᒻᒥᓂᕐᒧᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐃᓗᓯᕐᓯᓯᐊᕐᓂᖓᓂᒃ.

ᓇᑯᕐᒥᒃ ᐃᓅᓐᓇᑎᓐᓂᒃ ᑎᒥᕐᑯᑎᑦᑎᓂᓪᓗ ᐱᑎᓪᓗᒍ.

ᐃᓛᓇ ᓛᑉᕌᓐᓴ, ᐃᑦᓯᕗᐅᑕᖅ NNHC-ᑯᓂ, ᑭᖕᖓᑐᕐᓯᓂ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᓂᕿᑦᓯᐊᑐᕐᓂᒧᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓗᓯᕐᓯᓂᕐᒧᑦ ᑲᑎᒪᔨᓂ ᐃᓚᐅᔪᓂᒃ.

ᒥᓚᓂ ᓕᒥᐅ, ᓂᐊᕐᑯᖅ ᓇᓯᕗᒃ ᖃᐅᔨᓴᕐᕕᐅᑉ ᐃᑦᓯᕗᐅᑕᖓᓄᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᓕᓐᓂᐊᑎᑦᓯᔨᒻᒪᓇᐅᑉ ᐃᑲᔪᕐᑎᖓ ᓚᕗᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒥ, ᑭᒡᒐᑦᓯᓂ ᔨᓇ ᒪᑯᑦ, ᐱᐊ ᐁᔭᑦ, ᑯᓇᔅ ᕗᑲᑦ, ᐊᒫᓐᑕ ᐳᐃᑦ, ᓇᔅ ᐱᓛᓐᔨ, ᒥᓯᐊᑦ ᓘᑲᔅ, ᑳᑕᓇᓐ ᐆᑯᑦ, ᐃᓕᓐᓂᐊᑎᑦᓯᔨᒻᒪᓈᑦ ᓚᕗᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒥ, ᑐᓇᐊᓐᑦ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᒥ, ᒍᐊᓯᖕᑕᓐ ᓄᓇᖓᑕ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᖓᓂ, ᐊᒻᒪᓗ ᖁᕗᐊᒋ ᓯᓚᑦᑐᓴᕐᕕᖓᓂ ᒪᓄᐊᒦᑦᑐᒥ.

ᓯᐊᔭ ᑲᑦᕐᑯᒃ ᐳᐊᒃ, ᐃᑦᓯᕗᐅᑕᖅ - ᐅᑭᐅᕐᑕᑐᒥ ᓱᒃᑯᓇᕐᑐᓕᕆᓂᖅ, ᓄᓇᓕᑐᕐᑭᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐅᑭᐅᕐᑕᑐᓕᕆᓂᖅ ᑳᓇᑕᒥ, ᑭᒡᒐᑦᓯᓂ ᐅᑭᐅᕐᑕᑐᒥ ᓱᒃᑯᓇᕐᑐᓕᕆᓂᕐᒥᒃ ᐊᐅᓚᑦᓯᓈᑦ ᑲᑎᒪᔨᖏᓐᓂᒃ. ■

Au cours des 30 dernières années, plus de 3000 Nunavimmiut ont participé à des études qui ont révélé des niveaux élevés de polluants organiques persistants (POP) et de mercure dans leur sang. Le Conseil circumpolaire inuit, le gouvernement du Canada et d'autres organismes ont utilisé cette information pour plaider en faveur de l'interdiction dans le monde entier de la production et de l'utilisation de POP, jusqu'à l'entrée en vigueur de la Convention de Stockholm en 2004. Les Nunavimmiut qui ont participé à ces études ont directement contribué à la réduction de l'exposition aux POP, dans l'Arctique bien sûr, mais aussi partout sur la planète !

La Convention de Minamata visant à réduire les émissions de mercure, ratifiée par le Canada le 7 avril 2017, devrait entrer en vigueur sous peu. La collaboration des Inuits est encore une fois indispensable pour surveiller l'efficacité des efforts planétaires visant à réduire les émissions de mercure dans l'environnement et à protéger la santé des Nunavimmiut.

De la part de nous tous et de nos organismes : un grand merci !

Elena Labranche, présidente du CNSN, au nom des membres du Comité de la nutrition et de la santé du Nunavik.

Mélanie Lemire, titulaire de la chaire de recherche Nasivvik et professeure adjointe à l'Université Laval, au nom de Gina Muckle, Pierre Ayotte, Chris Furgal, Amanda Boyd, Richard Bélanger, Michel Lucas, Catherine Pirkle, professeurs à l'Université Laval, à la Trent University, à la Washington State University et à l'University of Hawai'i at Manoa.

Sarah Kalhok Bourque, présidente du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord, Affaires autochtones et du Nord Canada, au nom du Comité de gestion du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord. ■

Over the past 30 years, more than 3,000 Nunavimmiut have participated in studies that revealed high levels of persistent organic pollutants (POPs) and mercury in their blood. This information was used by the Inuit Circumpolar Council, the Government of Canada and other organizations to advocate for a global ban on production and use of POPs, leading to the adoption of the Stockholm Convention in 2004. Nunavimmiut who participated in these studies directly helped to reduce exposure to POPs in the Arctic and worldwide!

Ratified by Canada on April 7, 2017, the Minamata Convention to reduce mercury emissions should enter into force shortly. The collaboration of Inuit is still very much needed to monitor the efficacy of global efforts aimed at reducing mercury in wildlife and protecting the health of Nunavimmiut.

Thanks from all of us and our organizations

Elena Labranche, Chairperson of the NNHC, on behalf of Nunavik Nutrition and Health Committee members.

Mélanie Lemire, Titular of the Nasivvik Research Chair and Assistant Professor at the Université Laval, on behalf of Gina Muckle, Pierre Ayotte, Chris Furgal, Amanda Boyd, Richard Bélanger, Michel Lucas, Catherine Pirkle, professors from the Université Laval, Trent University, Washington State University, and the University of Hawai'i at Manoa.

Sarah Kalhok Bourque, Chair - Northern Contaminants Program, Indigenous and Northern Affairs Canada, on behalf of the Northern Contaminants Program Management Committee. ■